

Dîner débat avec Claude GAILLARD

Lors de ce dîner débat, Claude GAILLARD, ancien élu qui fut notamment 1^{er} questeur de l'Assemblée Nationale, mais aussi conseiller politique du 1^{er} Ministre François Fillon, a dressé un bilan des élections municipales et européennes de 2014, mais aussi évoqué les perspectives d'avenir.



Les municipales ont consacré la victoire de la droite ; pour autant, il s'agit d'un résultat classique : quand on est au pouvoir, on perd les élections locales. On note un gain de 10 grandes mairies et il convient de prendre en compte l'importance des personnalités candidates (Jean Claude Gaudin, Martine Aubry, ...) dans les résultats d'un scrutin.

Pour les élections européennes, on constate la forte abstention. Ceci est probablement du, selon Claude Gaillard, à plusieurs phénomènes :

- Le citoyen ne sait pas à quoi ca sert d'aller voter pour l'Europe, ni à quoi servent les députés européens,
- La faiblesse des élus nationaux vis-à-vis de l'Europe, qui les intéresse peu,
- Les candidats sont trop souvent des élus nationaux battus à des scrutins antérieurs, qu'il convient de « replacer ». Ce phénomène est mal perçu par les citoyens.

Le personnel politique fait trop souvent de l'Europe un bouc émissaire, et ainsi, on crée de mauvais instincts (repli sur soi, notamment). Il est certes difficile de faire fonctionner une Europe à 26 quand il y a de telles différences entre les pays. Il est essentiel que l'Europe redevienne un lieu de négociation et pour cela, il conviendrait probablement de constituer des zones géographiques, en fonction des niveaux d'intégration.

On note un climat de désespérance et de défiance vis-à-vis de la classe politique. Claude Gaillard regrette le changement de mentalité des nouveaux élus. Pour lui, la politique est devenue un métier, et n'est plus une passion ; cela interroge sur le statut de l'élu.

Il faudrait limiter à 4 le nombre de mandats consécutifs ; cela aurait le mérite de libérer des places mais aussi de préparer la génération d'après.

Il est essentiel que les jeunes pousses politiques soient accompagnées par des « professeurs de vie » pour leur éviter de céder aux sirènes parisiennes, d'oublier leur territoire et de revenir sur les fondamentaux : la finalité, lorsque l'on est élu, c'est de servir et d'aider les autres.

Un débat s'engage sur le thème de la simplification du millefeuille territorial. Le Parti Socialiste a retenu l'option de grandes régions, plus puissantes. Pour Claude Gaillard, il ne s'agit pas seulement d'un problème de taille ; il faut également leur donner des compétences supplémentaires.

Pour autant, il convient d'être vigilant ; si les régions sont trop fortes, il y aura un problème d'équilibre des pouvoirs et la création des « baronnies ».

Pour l'intervenant, il est indispensable de réaliser un référendum car cette réforme entraîne un profond bouleversement du paysage français.

L'autre axe de la réforme concerne la constitution de grandes agglomérations.

On peut penser que cette évolution n'entraînera pas d'économie à court terme. A ce jour, aucun élément concret n'a été présenté concernant l'évolution des transferts de compétences des Conseils Généraux vers les autres collectivités, ou des finances publiques.

Par ailleurs, il convient de faire très attention à ne pas créer de déséquilibre de développement entre les bassins d'emploi. Une grande collectivité doit être un lieu de confiance et de solidarité pour faire avancer les dossiers stratégiques, les risques de rivalités locales pourraient même à mal ce principe.

De plus, parallèlement à cette nouvelle structuration des territoires, il est indispensable que l'Etat se réorganise.